

Dimanche 3 août 2025
18ème dimanche ordinaire, année C/ CQ18

I- LECTURES BIBLIQUES

Luc 12/ 13 à 21; Ecclésiaste 1 /2 et 2/21 à 23 ; Colossiens 3/1 à 11

II- NOTES/ COMMENTAIRES/ MÉDITATIONS

n NOTES pour C: *Luc 12/ 13 à 21 (Ecclésiaste 1 /2 et 2/21 à 23 ; Colossiens 3/1 à 11)*

Ø SIGNES 1998

• *Ecclésiaste 1/1.2, 2/21-23*

La vanité, l'inconstance de toute chose se remarque particulièrement dans la réussite matérielle et ce qu'il en reste lorsque vient la mort.

• *Colossiens 2/20 à 3/17*

Le thème reste la vie avec le Christ, la vie de ressuscités et ses implications.

Il y a ce à quoi il faut mourir et ce vers quoi il faut tendre.

Il y a surtout la nouveauté donnée en Christ.

Les conséquences pratiques de l'adhésion au Christ : ceux qui sont ressuscités avec lui doivent mener une vie de ressuscités.

Cela veut dire tendre vers les réalités d'en haut.

Non pas vivre dans un autre monde mais chercher ses références dans le Christ.

Cela veut dire aussi que la vie chrétienne reste cachée avec le Christ en Dieu.

Non pas délibérément secrète, mais transformée de l'intérieur et donc renouvelée en profondeur par celui qui a le pouvoir de créer.

Le Christ est tout pour les chrétiens, les différences entre eux ne comptent plus auprès de l'unité profonde qu'il instaure.

Quelle merveille que les transplantations: pour remplacer un cœur presque éteint, un foie fatigué, un rein usé, le chirurgien vous en transplante un autre, en bon état.

Mais pour cela, il a fallu la mort d'un autre, un donneur.

Dans le mystère chrétien, nous visons une réalité semblable.

Paul l'exprime par différentes comparaisons: nous avons été greffés, revêtus d'une nouvelle humanité, plongés dans la mort et la résurrection.

Car il a fallu une mort pour permettre cela.

Or ce fut une résurrection.

Le baptême et la confirmation signifient la greffe et la transplantation.

Mais chaque dimanche l'eucharistie renouvelle nos issues, irrigant notre esprit par la Parole de Dieu !

Renouvelant notre être par la nourriture divine.

• *Luc 12/ 13-32*

Jésus livre sa pensée sur l'argent et les biens matériels en général. Le lien peut être fait avec la prière Donne-nous le pain dont nous avons besoin chaque jour.

La pratique du riche insensé va à l'opposé d'une telle attitude.

Du temps de Jésus, les maîtres de son genre arbitraient les questions de partage.

Jésus refuse de le faire.

C'est ainsi que Luc illustre comment Jésus comprend sa mission.

Elle n'est pas de se substituer aux gens.

Ils ont leur propre jugement pour régler leurs problèmes.

La mission de Jésus est d'enseigner les directions à prendre pour vivre en vue de Dieu. Jésus donne d'abord un principe: la vie humaine bien comprise ne dépend pas des richesses.

Une parabole vient illustrer cette affirmation.

La mort fait la vérité au bout de toute vie, et elle peut survenir à l'improviste.

Il est donc insensé de ne vivre que pour entasser des biens qui, à ce moment-là, se révèlent sans importance.

Jésus développe la même pensée que l'ecclésiaste, mais n'a pas de conclusion désabusée.

Pour lui, il y a des richesses à ambitionner: celles qui sont valables devant Dieu.

Ø SIGNES ANTÉRIEURS À 1998

ü J. DEBRUYNE

Les trois textes de ce dimanche nous amènent à la même conclusion :

la vie n'est pas un avoir mais un devenir.

Il ne s'agit pas d'avoir la vie mais d'être vivant. La parole de l'homme riche aux récoltes d'abondance que **Luc** raconte (**12,13-21**) ne peut pas dire plus clairement que posséder c'est mourir. Accumuler, entasser, c'est se détruire :

"Tu es fou, cette nuit même, on te redemandera ta vie..."

Le texte de l'**Ecclésiaste** (**12, 2,21-23**) semble laisser croire que prendre le parti de "l'être" contre celui de "l'avoir" ne pourrait être que sagesse, bon sens : "vanité des vanités, tout est vanité", mais de fait la lecture va beaucoup plus loin : "c'est un scandale".

C'est vrai. C'est le scandale de la foi chrétienne qui affirme qu'il n'y a de naissance possible que par la mort. La vie ne peut avoir d'autre commencement que la mort.

Paul le rappelle aux chrétiens de Colosse (**Col.3, 1-5, 9-11**) "Faites donc mourir en vous ce qui appartient à la terre..." Il ne faudrait pas pour autant se hâter d'en tirer un pessimisme chrétien sur tout ce qui regarde le monde.

Les "réalités d'en-haut" dont parle Paul ne sont pas une évasion ou un idéalisme réfugié au ciel. Le haut et le bas, c'est la vie et la mort. La résurrection et le tombeau.

La liberté et l'esclavage, c'est "l'homme ancien" et "l'homme nouveau".

Il s'agit bien de l'homme et non du Christ : "Il n'y a que le Christ : en tous il est tout..."

ü Ch. WACKENHEIM

Avant Jésus, les prophètes d'Israël avaient dénoncé les dangers de la cupidité et de la possession. Mais patiemment, les gardiens de l'institution religieuse se sont efforcés d'atténuer la charge subversive de ce message. La prospérité n'est-elle pas la juste récompense du travail et de l'esprit d'entreprise ? La production de nouvelles richesses n'est-elle pas la meilleure parade contre le chômage et la misère?

Certes, mais les avertissements prophétiques et évangéliques se situent à un autre plan.

Sans mettre en cause la vocation socio-économique de l'homme, ils en définissent l'esprit et les conditions. Aux termes de l'évangile d'aujourd'hui, celles-ci sont au nombre de deux:

1 Il s'agit d'abord de se garder de toute âpreté au gain. Or peu d'entre nous échappent à cette perversion de l'avoir.

Et chacun connaît l'incroyable dureté qu'engendre le goût immodéré de l'argent.

2 Il importe ensuite de ne pas amasser pour soi-même, car tel est le principal tort du riche insensé de la parabole. Autrement dit, c'est le commandement de l'amour fraternel qui donne sens et valeur à la transformation du monde par l'homme.

Le sous-développement croissant de l'hémisphère sud et les perspectives de cataclysme écologique mettent brutalement en cause la sacro-sainte économie de marché.

C'est un signal d'alarme, mais la parole de Jésus le devance et le déborde de toutes parts...

Ø PRESSE 2007

PPT 2007 pour ce dimanche

d'après **Michel HOEFFEL**

Auprès de toi, Seigneur, se trouve la source de la vie

Où se trouve la source de la vie, de la vraie vie ?

Pas dans les choses mortes telles que l'argent ou les possessions, dit Jésus, car elles sont périssables.

Alors, pourquoi leur courir après avec tant d'ardeur, comme si elles pouvaient donner un sens et un fondement à notre existence ?

Voilà ce que Jésus veut nous faire comprendre avec la parabole du riche insensé.

Il pense être quelqu'un grâce à ses biens et à son argent, mais il est quelconque.

Lié à ses biens, présent à son argent, il devient comme une chose et périt comme toutes les choses. Il ne pense qu'à lui-même et nullement aux autres; son "je" occupe entièrement l'espace et le temps,

il n'y a plus de vie, parce qu'il n'y a plus d'ouverture à Dieu et aux autres.

Voilà ce qui arrive à celui qui amasse un trésor pour lui-même au lieu de s'enrichir auprès de Dieu.

Ø PRESSE 2005

PAIN DE CE JOUR, (27/9/2005)

DGG

Riche à en mourir

Régulièrement, les salaires de dirigeants des grandes entreprises publiques, et surtout privées, alimentent les conversations.

A-t-on vraiment besoin de 4 à 6 millions d'euros par an pour vivre ?

Qu'est-ce qui justifie l'octroi de telles sommes ? Est-ce éthiquement défendable ?

Au détour d'une parabole, Jésus nous invite à penser à notre rapport à l'argent, à la richesse. L'enjeu est important, vital même.

Le riche propriétaire mis en scène ici n'a pas su tirer parti de ses biens.

Il s'est laissé entraîner dans la spirale de la cupidité : encore plus, toujours plus; sans savoir prendre le temps de profiter et de faire profiter de ce qui lui a été donné.

A force d'accumuler, il en a oublié de vivre.

Dans notre société marquée par la logique du profit, ce texte prend des accents de mise en garde. En dernier ressort, les biens dont nous disposons ne nous appartiennent pas.

Ils sont là pour nous permettre de vivre, et même de vivre bien, et le reste n'est pas à mettre de côté ou à entasser mais à partager.

C'est à cette attitude de confiance fondamentale, doublée de reconnaissance, que nous invite l'Evangile. Loin de tout repli sur nous-mêmes et sur nos biens, nous voici libres de vivre pleinement, avec en nous la joie de partager et de rencontrer.

Ø PRESSE 2004

ü PPT 2004

d'après Marc CHAMBRON

Rechercher les vraies richesses

Dans cette parabole du riche "insensé", Jésus nous parle d'un homme sans doute honnête, sage et prudent, qui pourrait nous apparaître comme modèle, mais qui n'est finalement qu'un raté.

Parce qu'il avait oublié que les biens de ce monde, si indispensables qu'ils soient, sont toujours éphémères.

Parce qu'il avait oublié d'en remercier le créateur, et oublié de se soucier de ceux qui en manquaient.

Parce qu'il ne pensait qu'à en avoir toujours plus.

La quantité d'abord, et tant pis pour la qualité !

VIVRE, ce n'est pas amasser un trésor pour soi-même,

Mais s'enrichir auprès de Dieu.

C'est engranger dans nos greniers les seules richesses que nous n'aurons pas, un jour, à laisser derrière nous, parce qu'elles nous suivront jusque dans l'éternité.

Nos vraies richesses ?

Un peu plus de foi,

Un peu plus d'espérance.

Un peu plus d'amour.

ü COURRIER DE L'ESCAUT

d'après l'Abbé Max VILAIN

Trimer pour les autres

Loin de se limiter à voir des pays nouveaux, les vacances peuvent servir à jeter un regard neuf sur notre propre vie et sur les valeurs que nous plaçons au premier rang.

Pour les textes de dimanche prochain, je pense au roman d'**ERCKMANN-CHATRIAN**, Maître Gaspard Fix. Simple garçon brasseur dans sa jeunesse, Gaspard Fix, supérieurement doué pour les affaires, peu limité par les scrupules, est devenu sénateur sous le second Empire.

Mais un mal soudain le frappe. Sur son lit de mort, il se ronge à l'idée de ne laisser derrière lui qu'une épouse ignorante et un fils incapable. Il avait coutume de dire: L'agent, c'est tout. Maintenant, il gémit: J'ai amassé péniblement depuis 40 ans Ah! Mon pauvre argent! ... Quel malheur ... J'ai travaillé pour des brutes!

Une morale désabusée

Le livre de ***l'Ecclésiaste*** nous résume ce drame:

Un homme s'était donné de la peine ... Il s'y connaissait, il a réussi.

Et voilà qu'il doit laisser son bien à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine.

Cela aussi est vanité!

Le livre de l'***Ecclésiaste*** est-il le livre d'un désabusé, d'un moraliste fatigué ?

Folie d'amasser pour soi-même

Pour chacun de nous, la mémoire peut fournir de multiples exemples de vies sacrifiées pour l'argent et la réussite. L'Evangile de ce dimanche montre que Jésus va dans le même sens.

Un jour, quelqu'un demande à Jésus d'intervenir dans le partage d'un bien avec son frère.

Jésus refuse et insiste devant la foule sur le danger de l'âpreté au gain

C'est alors qu'il raconte l'histoire d'un propriétaire dont les terres avaient tant rapporté qu'il faisait projet d'agrandir ses greniers, sans dissimuler son triomphe.

Tu en as pour des années ! Mange et bois, jouis de la vie !

Cet homme ignore que sa fin est proche:

Aujourd'hui même, on te redemandera ta vie ! Et ce que tu as mis de côté, qui l'aura ?

Morale périmée ou expression d'une sagesse terrible ? Qu'en pensez-vous ?

Voilà ce qui arrive à qui amasse pour lui-même

Jésus n'a-t-il pas dit: Amassez-vous des trésors dans le ciel !

Ø PRESSE 2001

ü COURRIER DE L'ESCAUT (3-8-01)

Sœur Jacqueline SAUTÉ

Boulot ... métro ... dodo ! Voilà une traduction moderne de l'austère mélodie de Qohélet, maître de sagesse, auteur de la première lecture. Il disait et répétait à ses étudiants hébreux du 3^e siècle avant Jésus-Christ : Vanité ... vanité, tout est vanité ! On prépare un repas une matinée durant et il est englouti en moins de deux. On travaille la terre pendant des mois et un méchant orage ou une sauvage tempête détruit tout en quelques heures. Dans la vie, les tempêtes, les échecs et les souffrances sont plus nombreux que les victoires et les joies. A quoi bon se donner tant de mal ? Puisque la vie s'achève tout de même par le plus cruel des échecs : la mort. Pourquoi s'user au travail et s'exposer à l'infarctus ? Tout est vanité ...

L'optimisme chrétien

A cette plainte pessimiste, l'apôtre Paul répond par la joyeuse note de Pâque. Tout est grâce ! Si l'austérité est une nécessité de nos vies chrétiennes, s'il nous faut dominer nos instincts et ne pas satisfaire à toutes nos envies (contrairement à toutes les incitations publicitaires), c'est parce que notre vie se joue sur un clavier supérieur. Nous menons une vie pascalienne, une vie nouvelle, une vie que le baptême dans la mort et la résurrection de Jésus fait déboucher sur l'éternité. Nous n'allons pas vers une mort absurde qui mettrait fin à nos efforts quotidiens, nous allons vers une vie réelle et éternelle, laquelle est déjà en chemin et grandit à la mesure de l'amour que nous mettons en tout ce que nous faisons et vivons. Et quand le Christ paraîtra, vous paraîtrez vous aussi, avec lui, en pleine gloire.

Mais pour cela, il faut entendre l'Evangile qui fait écho à l'axiome bien connu : l'argent ne fait pas le bonheur. La passion de l'argent, la cupidité est incompatible avec la mise en œuvre de l'Evangile. Ainsi du riche insensé qui, toute sa vie, amasse des biens en pensant vivre un jour de ses rentes, dans une existence épicurienne où le plaisir immédiat est roi.

Mais voilà, la mort le surprend avant qu'il ait pu en jouir. Non pas que l'Evangile veuille donner raison à la cigale de la fable contre la fourmi. Mais ce que Jésus veut nous dire, c'est qu'il ne faut amasser l'argent pour nous-mêmes pour chercher à s'enrichir auprès de Dieu. Mettre ses biens au service de l'amour, de la solidarité : voilà le plus sûr des placements ! Ce ne sont pas nos richesses qui font obstacle mais notre égoïsme, le fait de ne penser qu'à soi. Zachée est devenu un riche selon le cœur de Dieu. Car le Royaume de Dieu ne se construit pas avec l'argent, il se construit avec l'amour. A nous de faire le bon choix ! Vivre la routine quotidienne en la transfigurant par l'amour mis en toute chose, voilà le tout est grâce de notre vie ressuscitée !

Ce dimanche

Les textes de la 1ère lecture et de l'Evangile parlent des biens matériels que l'homme cherche à amasser pendant sa vie. Il compte sur eux pour assurer son avenir et la mort l'en sépare à tout jamais.

L'Ecclésiaste voit là un exemple de l'inanité de toute chose, et de l'illusion humaine

Dans l'Evangile, l'accent est davantage sur la cupidité insensée du riche et son erreur de calcul. Comme en contrepoint, l'épître attire l'attention sur les réalités d'en haut, les seules sûres.

Vanité

Un même mot hébreu signifie vanité, mensonge, néant;

Un autre mot désignant la buée a aussi le sens de vanité.

Est vanité ce qui manque de consistance, de réalité solide.

Les idoles sont vanité, alors que le Seigneur est vérité et roc.

Le début du livre de l'Ecclésiaste répète le mot vanité (Buée) avec insistance pour souligner la fragilité et le côté éphémère de la vie et des projets de l'homme.

Celui-ci se trompe en s'appuyant sur ce qui passe et lui échappe.

Mieux vaut compter sur Dieu (et devenir riche en Dieu), dit Jésus.

1 Colossiens 2/20 à 3/17

NB: La péricope d'épître ne semble pas figurer au lectionnaire luthérien.

Ø Commentaire BENGEL

3/1 Si vous êtes ressuscités avec le Christ; en grec : réveillés

Où Christ est assis à la droite de Dieu

Le Christ a été élevé rapidement après sa résurrection (***Jean 20/17***, note).

Il devrait en être de même pour les croyants : ils devraient être tendus vers cela. ***Eph. 2/6***

3/2 Visez, recherchez

Pensez-y. Celui qui recherche ce qui est en haut y pense sérieusement.

L'apôtre dit d'abord : cherchez ! Puis il continue : pensez !

Recherchez ce qui est en haut

En opposition avec ce qui est sur terre; ce à quoi nous pensons, ce dont nous nous soucions en premier alors que c'est toujours à notre portée.

La foi en Jésus Seigneur ne permet pas au cœur de rester collé à la terre.

3/3 Car vous êtes morts

Spirituellement morts pour la terre et le monde. ***2/20***

et votre vie est cachée en Dieu par le Christ

Expression très brève pour dire : vous êtes morts pour le monde puisque vous vivez en Dieu. Mais cette vie en Dieu reste temporairement cachée; car le monde ne connaît ni le Christ ni les chrétiens; les chrétiens eux-mêmes ne se connaissent que fort peu.

3/4 Mais quand

Le grec n'a pas de mais, aucune coordination. Comme si Paul, ayant déjà oublié ce qu'il vient d'exprimer, agressait son lecteur par la pénétrante clarté de sa pensée qui progresse.

On ne sait pas s'il faudrait insérer un mais ou un et. Cf. **Galates 3/13**.

Christ votre vie - il sera visible que Christ est votre vie - se révèlera dans la gloire.

Tout est encore sombre autour des chrétiens. Leur vie est elle-même cachée.

Mais cela va changer. Dans la lumière on apprendra à la connaître, elle se révèlera brillante.

Vous paraîtrez avec Lui dans la gloire. **1 Pierre 4/13**

Il sera visible que votre vie est bel et bien glorieuse.

Mais quand

nous n'avons rien à réclamer avant ce temps-là.

Seigneur Christ, en attendant, c'est en toi que se trouve notre perfection.

3/5 de 5 à 17, exhortation à éviter toute convoitise, et à être vaillant dans le bien :

Faites mourir ce qui en vous est terrestre. Faites-le sans exception ni ménagement.

Il s'agit de débauche **Ephésiens 5/3s**, d'impureté, des passions, ce par quoi l'être humain est souillé, des mauvais désirs des choses extérieures.

La cupidité qui est une idolâtrie En grec, le seul nom qui ait ici un article, une manière d'insister. L'avarice est ajoutée aux passions à éradiquer.

C'est, parmi elles, celle qui nous lie le plus à la terre.

3/6 C'est à cause de ces choses . . . cf. Ephésiens 5/6

3/7 Vous y marchiez autrefois quand vous viviez dans ces péchés

Cela faisait intégralement partie de vos vies. Voyez aussi **Galates 5/25**

3/8 Mais maintenant, renoncez vous aussi, vous étiez comme les incroyants, soyez maintenant comme les croyants

à toutes ces choses qui appartenait au passé, en particulier :

A la colère, à l'animosité, cf. **verset 14 et Ephésiens 4/31**. Ces choses qui viennent du coeur.

A la méchanceté, à la calomnie, aux paroles équivoques : cela vient par la langue.

3/9 Ne mentez pas les uns aux autres. Ephésiens 4/25 grec : l'un contre l'autre

vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres. **Ephésiens 4/22**

3/10 et ayant revêtu l'homme nouveau qui se renouvelle cf. Ephésiens 4/24 note

Dans la connaissance de la vérité (**1.6. 9.10**) qui tue toute tendance au mensonge.

Selon l'image

cette image est une vérité parfaite de celui qui l'a créé, donc Dieu (**Ephésiens 4/24**) à comparer à **Ephésiens 2/10**.

L'évocation de la création rappelle la nouvelle naissance d'où la ressemblance tire son origine.

3/11 Là je parle de quelque chose qui ne connaît pas de différence

Il n'y a aussi bien du point de vue de Dieu que de celui du croyant ni grec, ni juif, ni circoncision, ni incirconcision.

Le grec pouvait aussi se faire circoncire, de là la mention expresse de la circoncision.

Ni barbare ni Scyte Ces deux forment une paire, comme par après l'esclave et l'homme libre.
Les quatre points cardinaux sont représentés.

Les Grecs à l'Occident,

Les Juifs à l'Orient,

Les non grecs ou barbares (dont les nubiens en Afrique) au Sud.

Les Scytes au Nord. Ce sont des tartares, en tout différents des barbares.

Chaque peuple supporte d'en avoir un au-dessus de lui, mais sous n'importe quel prétexte, il placera tous les autres au-dessous de lui.

C'est ainsi que le barbare se trouvait entre les grecs et les Scytes. Il acceptait la supériorité des grecs mais se plaçait au-dessus des Scytes.

La foi annule toutes ces différences.

Il se peut qu'il y ait eu un Scyte parmi les chrétiens de Colosses.

Mais Christ est tout en tous. Voyez le début du verset :

Le Scyte n'est plus Scyte, le barbare n'est plus barbare, Tous sont chrétiens.

Christ est tout, et il l'est dans chaque croyant.

En Christ, il y a une nouvelle créature (**10 cf. Galates 6/15**).

Le monde est partagé en tant de nations et de langues, de contrées et de mœurs, de classes et de guildes, et supporte tout dans chacune, sauf le Christ.

Tous sont unis contre Lui et ses disciples sont des réprouvés.

Pourtant chacun a sa place dans le christianisme, du moment que Christ est tout et en tous.

Ø PRESSE 2003

ü PPT (*lundi 26/4/1993*) pour **Col 3/1 à 4**

D'après Michel JAS

Cachée !

Si je meurs, souffre ou ris et trouve du plaisir, construis des maisons, laboure des champs, espère en l'avenir, bâtis des idées, rencontre des gens, c'est pourquoi ?

Dieu veut-il tous ces détours apparemment insignifiants de mon histoire et de l'histoire humaine ?

Jésus guérissait, puis il est mort. Il consolait, mais il a souffert.

Il apportait le pain et la justice, mais il a été abandonné et maudit.

Le sens de sa vie était en Dieu.

De même ma vie véritable, celle que j'espère et que je balbutie, est cachée avec Christ en Dieu.

Je ne peux pas tomber aussi bas que Jésus à la croix, aussi bas que l'Evangile renié, bafoué sans trouver l'amour de Dieu. Car, de même que toutes nos croix humaines trouvent un écho en Jésus-Christ, de même l'accomplissement et le sens ultime de ma vie sont celui de sa résurrection et gloire en Dieu.

**

ü PPT (*mardi 27/4/1993*) pour **Col 3/5 à 11**

D'après Christian BLANCHARD

Vous vous êtes dépouillés du vieil homme

Dépouiller = ôter la peau. Beaucoup d'expressions à propos de la peau, mais dans deux sens antagonistes : d'une part, on peut changer de peau, faire peau neuve; mais, d'autre part ôter la

peau conduit à la mort : avoir la peau de quelqu'un, risquer sa peau, on parle de la dépouille (mortelle).

Paul nous dit qu'en mourant à Christ, nous avons quitté la peau de notre ancien personnage, et nous avons changé de peau pour nous mettre dans la peau de l'homme nouveau.

Mais peut-on changer de peau ? Oui, dit l'Evangile, ainsi que Paul ici; par notre résurrection primordiale (conversion, baptême d'eau et/ou d'Esprit).

Ce miracle s'est opéré et pourtant, il faudra toujours veiller et prier car notre vieil homme nous colle à la peau pour toujours.

Ø PRESSE 1997

ü PPT (*vendredi 24/10/1997*) pour **Col 3/1 à 4**

D'après Gérard PARDOEN

C'est en haut qu'est votre but !

Oui, mais que cela ne vous fasse pas passer pour de doux rêveurs.

Que notre vie ne soit pas dominée par la recherche de biens de ce monde, que nous ne nous laissions pas abuser par des raisonnements qui flattent notre personne.

Que nous soyons soustraits aux éléments de ce monde, oui.

Mais gardons les pieds sur terre.

La recherche du Christ n'est pas le privilège des cloîtrés.

La recherche des choses d'en haut commence par les petites choses d'ici-bas.

La mort et la résurrection du Christ nous libèrent des anciennes lois, celles qui faisaient de nous des esclaves des règlementations.

Mais cette libération ne dispense pas de mettre en pratique, sur terre, l'Evangile.

Tu aimeras Dieu et ton prochain comme toi-même !

**

ü PPT (*samedi 25/10/1997*) pour **Col 3/5 à 11**

D'après Gérard PARDOEN

Faites donc mourir . . .

L'être humain a une assez grande expérience de la façon dont il faut procéder pour faire mourir autrui. La guerre est un art qui n'a plus de secret pour nombre de nos contemporains et certains s'emploient à le pratiquer avec zèle.

Faites donc mourir en vous. L'apôtre Paul nous rappelle que nous devrions, chacun, commencer par tuer en nous ce qui déplaît à Dieu. Mais il est vrai que souvent il nous est plus facile de voir ce qui ne va pas chez l'autre que de regarder chez soi.

Qu'il n'y ait plus de querelles de chapelles. Le Christ n'appartient à personne, il n'est la propriété d'aucun groupe religieux. Il est en chacun de nous. Sa mort et sa résurrection sont pour chacun.

Il est tout en tous.

Ø PRESSE 2001

ü PPT (*lundi 30/4/2001*) pour **Col 3/1 à 4**

D'après Bernard GUIÉRY

Votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu

Même si, en quelque sorte par la foi, nous sommes ressuscités avec le Christ, notre vie reste cachée.

Mais ce n'est pas une vie honteuse qui n'ose pas apparaître en public. Ce n'est pas une vie clandestine qui relève de la secte. C'est une vie qui se laisse immerger dans le mystère de la mort – résurrection du Christ.

Ce fait d'être caché en Christ désigne un espace d'intériorité qui devient le cœur des croyants débordants de joie. Si la vie quotidienne demeure cachée, c'est parce que celui qui nous introduit dans son mystère s'élève dans une gloire encore invisible à nos yeux.

**

ü **PAIN DE CE JOUR** (30/4/2001) pour *Col 3/1 à 4*

Par FD

Une vie au secret

Étrange représentation de la vie et du monde que nous propose ici l'apôtre.

Il nous voit déjà ressuscités avec le Christ (1) et pourtant morts, à ce qui anime et dirige le ballet du monde (3/). Associés à la vie imprenable qui s'est emparée du Christ; et indifférents aux passions qui agitent et font courir les humains, les empires et autres puissances multinationales qui se disputent la terre. D'une certaine façon, il nous voit les pieds sur terre et la tête dans les étoiles. . .

Est-ce réaliste ? constructif ? praticable ?

Ne faut-il pas nous résigner une bonne fois à être à part entière citoyennes et citoyens du monde ? De tous temps, il y a eu des gens gâtés par la vie et d'autres plongés dans les pires détresses. Cette inégalité de traitement incite à se poser la question du sens de la vie, du sens des épreuves et des souffrances.

Amélioration de l'humanité comme on affine un métal en le passant au creuset ?

Chaos appelant à grands cris la fin des temps et un jugement qui rétablisse la justice ?

L'apôtre nous invite à trouver notre propre chemin dans cette opacité en nous laissant pourtant cette promesse singulière : votre vie est cachée, avec le Christ, en Dieu.

Votre destinée ne peut pas être déchiffrée avec les codes du monde et jugée suffisante ou non, à partir de ses critères d'efficacité. Son mystère est préservé en Dieu. Jusqu'au jour où elle entrera, avec Christ, dans la lumière, dont elle n'aura jamais rien à craindre.

Confiante en ta promesse, Dieu du Christ brisé en Croix, je veux risquer la vie dans la liberté.

**

ü **PPT** (mardi 1/5 /2001) pour *Col 3/5 à 11*

D'après Bernard GUIÉRY

En tous, il est tout

Il faut retourner le texte, partir du fait qu'il n'y a que le Christ : en tous, il est tout. Nos situations se placent en arrière-plan; que nous soyons juifs ou non, pratiquants ou non, cultivés ou non.

Baptisés, nous sommes des êtres nouveaux que Dieu renouvelle à son image.

Ce recentrement en Christ nous interdit toute forme d'idolâtrie en se débarrassant de tous les agissements de l'homme ancien.

En communion avec le Christ, nous avons revêtu un vêtement neuf, blanc comme celui du baptisé.

**

ü PAIN DE CE JOUR (1/5/2001) pour Col 3/5 à 11

Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi

Cette parole de Paul pourrait servir de résumé à l'ensemble de notre texte. La vie spirituelle est essentiellement un passage, une Pâque : il faut mourir à soi-même pour que le Christ puisse faire sa demeure en nous.

Attention de ne pas comprendre cela de façon morbide. L'accent n'est pas mis sur la mort, la destruction, le négatif, comme on a pu le vivre dans certaines formes de piété doloriste, mais sur la vie, cette vie renouvelée que chacun peut expérimenter lorsqu'il abandonne un peu de son égoïsme pour se laisser conduire par l'Esprit du Christ.

Attention de ne pas moraliser de tels propos, en ne voyant que l'effort volontaire pour devenir parfait. Cet effort cache souvent un très grand orgueil spirituel, notamment lorsqu'il conduit au jugement d'autrui.

Le chemin que nous est proposé n'est pas un mouvement de crispation sur nous-mêmes, mais au contraire de lâcher prise. Par la grâce du Christ, nous pouvons abandonner cette attitude où nous nous prenons pour le nombril du monde. Où nous ramenons tout à nous-mêmes, à notre ego borné et limité. Où nous nous approprions le monde, les autres, et même Dieu, ce qui se traduit par le désir captateur, l'idolâtrie, la méchanceté, le mensonge. Ce lâcher prise nous conduit alors à laisser le Christ continuer son œuvre à travers nous, dans l'obéissance à Celui qu'Il appelle père et dans le service pour l'ensemble des humains.

Ø PRESSE 2005

ü PPT (lundi 7 novembre 2005) pour Col 3/1 à 4

D'après Jacques MOREL

Recherchez ce qui est en haut

Libéré par grâce du souci de notre avenir spirituel, nous pouvons orienter tous nos efforts vers l'essentiel : ce qui est en haut.

L'Evangile nous montre que pour cela il faut savoir garder les pieds sur terre.

Le disciple du Christ n'est pas un doux rêveur romantique perdu dans les nuages, et la vie cachée en Christ n'est pas sans conséquences concrètes.

C'est avec un regard neuf, libéré des passions humaines, que le croyant peut vivre et agir dans le monde, comme le ferment d'un monde nouveau.

Si l'appartenance au Christ n'est pas affichée sur le croyant comme un signe ostensible, le citoyen du ciel agit dans le monde en citoyen responsable et solidaire.

Si le croyant n'est pas de ce monde, il est dans ce monde témoin de l'amour de Dieu pour tous les humains. Cet amour est manifesté en Jésus-Christ. (Jean 17/16 à 18)

ü PPT (mardi 8 novembre 2005) , pour Col 3/5 à 11

D'après Jean-Jacques DELORME

Aidons l'être nouveau à éclore

L'apôtre énumère une série de comportements pour la vie quotidienne de ses contemporains de Colosses. Cette précision est d'importance, car un tel discours passe plus difficilement aujourd'hui.

Ce texte n'est pourtant pas désuet : nous pouvons, en confiance, nous laisser porter par ces exhortations parce qu'elles sont prononcées par un homme convaincu et convainquant.

La pensée de l'apôtre est logique : puisque nous sommes déjà avec Christ, un pied dans le ciel, vivre différemment va de soi, c'est une évidence

Il n'y a ni menace ni remontrance, mais une certitude : en Christ, qui que nous soyons, nous sommes tous transformés. Par conséquent, aidons l'être nouveau que nous sommes, aidons-le à éclore.

ü PAIN DE CE JOUR (8 novembre 2005) pour *Col 3/5 à 11*

SMG

Faire mourir ce qui est terrestre

Paul nous a décrits vivant avec le Christ, puis morts au monde et cachés en Christ.

Voilà qu'il nous faut nécroser, faire mourir la partie de nous-mêmes qui appartient à la terre.

Heureusement, Paul définit ce qu'il désigne ainsi. Etre terrestre, c'est le contraire d'être en Christ.

Il s'agit de ce qui est le point de référence de nos vies.

Ce que Paul nomme terrestre, c'est tout ce qui avilit, tout ce qui est de l'ordre de l'idolâtrie parce que cela nous sépare de Dieu : les passions et cupidités qui nous rongent.

Et aussi ce qui nous sépare de l'autre : méchancetés et insultes. Et même la colère.

Paul dit d'ailleurs que la colère, il faut la sortir tant qu'il fait jour et ne pas laisser la nuit venir la prolonger et l'envenimer.

Ici, c'est de la manière qu'il s'agit. On peut ressentir la colère, la dire, mais pas se laisser déborder par elle, ni la laisser dévorer nos relations.

Plus de mensonges entre vous. Ce n'est pas un devoir, mais un constat. Vous êtes habillés de l'homme nouveau, dit Paul, il ne peut donc plus y avoir de mensonge. Point.

De même, il n'y a pas de différence entre les membres de la communauté, quelle que soit leur origine : désormais, leur identité, c'est leur appartenance au Christ.

Seigneur, je me laisse souvent manger de passion ou de colère,

le mensonge se love souvent dans certains recoins de ma vie,

et parmi les croyants, il y en a qui me sont bel et bien étrangers !

Aide-moi à nécroser tout ce qui fait que je ne suis pas de Christ !
